

Descriptions préliminaires  
de quelques sous-genres afrotropicaux nouveaux  
dans la famille des *Halictidae*  
(*Hymenoptera, Apoidea*)

PAR Alain PAULY \*

Les abeilles de la famille des *Halictidae* sont bien représentées sur le continent africain. Pas moins de 800 espèces ont été décrites, la plupart du temps placées dans les genres *Halictus* Latreille ou *Nomia* Latreille. Ces espèces sont souvent difficiles ou impossibles à reconnaître d'après leur description originale et les tentatives pour les organiser en groupe d'espèces similaires sont restées jusqu'à présent peu nombreuses. Il m'est donc apparu nécessaire, lors de la révision du matériel africain, de proposer un certain nombre de sous-genres nouveaux. J'en donne ici les descriptions préliminaires afin de faire valider rapidement les noms manuscrits utilisés et de permettre le reclassement des collections étudiées.

Les sous-genres déjà connus de la région afrotropicale feront prochainement l'objet d'une révision dans laquelle sera présentée une clé pour les identifier. Chaque sous-genre, nouveau ou ancien, sera abondamment illustré et la liste des espèces incluses précisée.

La réalisation de cette étude fut permise grâce à la collaboration de plusieurs institutions dont je remercie ici les autorités pour leur

---

\* Laboratoire de Zoologie Générale et Faunistique - Prof. J. Leclercq - Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, B 5800 Gembloux.

accueil lors des visites effectuées et pour le prêt de matériaux africains importants : les Drs. G. Else et M. Day (British Museum, Natural History), le Dr. J. Decelle (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren), le Dr. S. Kelner-Pillault (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris), le Dr. E. Königsmann (Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin) et le Dr. P. Dessart (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique).

Genus **LASICGLOSSUM** Curtis

**Sellalictus** subgenus nov.

Espèce-type : *Halictus latesellatus* Cockerell, 1937.

Ce nouveau sous-genre groupe une vingtaine d'espèces afrotropicales dont les mâles présentent en commun une tache pubescente feutrée très caractéristique sur la moitié basale du tergite II. Les femelles, plus difficiles à reconnaître, ont un faciès rappelant les espèces du sous-genre *Evylaeus* Robertson telles que *villosulum* (Kirby), c'est-à-dire un scutum superficiellement ponctué et une tête de forme plus ou moins triangulaire avec des yeux assez saillants. Elles portent sur la base des tergites II et III deux petites taches latérales de pubescence feutrée. La surface des tergites possède une ponctuation régulière assez dense et un réseau de stries lui donnant un aspect chagriné particulier.

Le sous-genre *Sellalictus* est apparenté au sous-genre *Evylaeus* dont il possède la nervation des ailes : deuxième veine transversale de la deuxième cellule submarginale plus étroite que la première, apex de la cellule submarginale contigu au bord de l'aile.

Propodeum la plupart du temps court et non caréné; épine interne des tibias postérieurs munie de quelques dents pointues ou de plusieurs dents serrées; glosse plus ou moins courte et cylindrique, effilée à l'extrémité; sternites des mâles sans figures pubescentes.

Distribution : Afrique du Sud et régions montagneuses de l'est de l'Afrique; Madagascar.

Genus **PACHYHALICTUS** Cockerell

Ce groupe suffisamment distinct du complexe *Halictus-Lasioglossum* est élevé ici au rang de genre. Il comprend le sous-genre oriental *Pachyhalictus* sensu stricto et un nouveau sous-genre afrotropical.

**Rugalictus** subgenus nov.

Espèce-type : *Halictus weenenicus* Cockerell, 1941.

Ce nouveau sous-genre diffère du sous-genre *Pachyhalictus* sensu stricto par le propodeum non caréné et l'aire propodéale en forme de croissant. Les deux sous-genres possèdent en commun la forme ramassée du corps, la surface rugueuse caractéristique du scutum, la forme courte de la tête et du vertex, le type de pubescence des sternites et des tergites, les structures en forme de peigne sur le sternite IV des mâles. La longueur du corps avoisine 6 à 7 mm. Les mâles sont toujours beaucoup plus rares que les femelles.

Distribution : une dizaine d'espèces assez rares de l'Afrique occidentale jusqu'en Afrique australe.

Genus **NOMIA** Latreille

Le genre *Nomia*, sensu latu, comprend quelques centaines d'espèces dans la région afrotropicale. Ce genre a parfois été scindé en plusieurs genres distincts. Je préfère cependant ne pas adopter provisoirement cette solution car les espèces de la région orientale ne sont pas encore suffisamment connues. Je pense que certains groupes afrotropicaux, jusqu'à présent non décrits, méritent au moins le rang de sous-genre, étant donné leur importance numérique et les caractères homogènes qu'ils présentent. En voici les descriptions provisoires :

**Spatunomia** subgenus nov.

Espèce-type : *Nomia filifera* Cockerell, 1932.

Ce sous-genre comprend quelques grandes espèces (13-15 mm) dont l'abdomen est rouge ou rougeâtre, le dernier article des antennes des mâles spatulé, les mandibules des femelles unidentées, le plateau basal des tibias postérieurs complètement bordé ou arrondi, l'épine interne des tibias postérieurs de la femelle munie de dents triangulaires assez fortes, l'épine des tibias intermédiaires aussi longue que le métatarse et dentée, le malus présent chez la femelle mais absent chez le mâle, les genae carénées postérieurement le long du vertex,

le clypeus très court, le sternite IV des mâles muni de deux projections pointues, les fémurs et les tibias des mâles fortement modifiés, les soies de la scopa tibiale des femelles peu ramifiées (au maximum bifides ou trifides).

Distribution : Afrique orientale et australe.

**Trinomia** subgenus nov.

Espèce-type : *Nomia tridentata* Smith, 1875.

Les mâles de ce sous-genre se reconnaissent facilement par leurs fémurs postérieurs tridentés sur le bord inférieur, les longues soies des sternites, la surface matte chagrinée et superficiellement ponctuée du tergite I.

Les femelles ont le plateau basal des tibias postérieurs complet et arrondi, l'épine interne des tibias postérieurs et l'épine des tibias intermédiaires finement serrées, l'épine externe des tibias postérieurs démunie de dent subapicale. Comme chez les mâles, la surface du premier tergite présente une fine réticulation lui donnant un aspect mat particulier, tandis que la ponctuation est espacée et superficielle, souvent microscopique. L'aire propodéale est triangulaire et subverticale. Le bord apical des tergites porte une frange de longues soies blondes ou roussâtres.

Ce sous-genre est probablement assez proche du sous-genre *Austronomia* Michener, lui-même représenté sur le continent africain par quelques formes très discrètes.

Distribution : une vingtaine d'espèces ont été décrites de la région afrotropicale, mais elles sont souvent difficiles à séparer l'une de l'autre et plusieurs devront être placées en synonymie.

**Nubenomia** subgenus nov.

Espèce-type : *Nomia nubecula* Smith, 1875.

Ce sous-genre est proche du sous-genre *Reepenia* Friese de Nouvelle-Guinée dont il possède l'allure générale. Les ocelles cependant conservent ici une dimension normale alors qu'ils sont très développés chez *Reepenia*.

Plateau basal des tibias postérieurs complet mais aigu et glabre, aire propodéale réduite à une fine gouttière presque horizontale, pattes aussi bien des mâles que des femelles fines et non modifiées, épines des tibias intermédiaires et postérieurs finement serrées (la postérieure externe démunie de dent subapicale), metasoma plus ou moins cylindrique et brillant, souvent rougeâtre ou brunâtre, dernier tergite visible des mâles échancré, sternites V et VI des mâles légèrement sclérifié (carène longitudinale au centre et plaques circulaires pubescentes sur les côtés). La forme de la tête est assez élancée comme chez le sous-genre *Reepenia*. Chez certaines espèces, le lobe de l'aile antérieure est fortement fumé (d'où le nom *nubecula*). Chez d'autres, par exemple *perfecta* Cockerell, 1935, le corps est largement couvert par un feutrage cendré.

Distribution : le sous-genre est particulièrement bien représenté dans les régions montagneuses de l'est de l'Afrique et dans la zone des forêts équatoriales. Il existe plus de 10 espèces.

#### **Halictonomia** subgenus nov.

Espèce-type : *Halictus decemmaculatus* Friese, 1900.

Cette espèce de *Nomia* d'abord décrite par Friese comme un *Halictus* en raison de son allure très semblable, appartient à un groupe d'espèces propre à Madagascar. Le propodeum est anormalement long pour une *Nomia*, avec une partie horizontale bien développée mais dépourvue d'aire propodéale distincte. Les sternites des mâles ne possèdent pas de modifications de structure telles que carène ou concrétions soyeuses. Les pattes des mâles comme des femelles sont fines et longues, la glosse cylindrique très allongée, la tête élancée rappelant celle des *Reepenia*. Les ailes sont également très longues. Le corps est orangé totalement ou en partie, la ponctuation du corps espacée et fine, le plateau basal des tibias postérieurs des femelles complet et ovale, les épines tibiales postérieures et intermédiaires finement serrées.

Distribution : Madagascar où existent au moins 3 espèces.

**Pachynomia** subgenus nov.

Espèce-type : *Nomia amoenula* Gerstaecker, 1870.

Ce sous-genre présente à la fois des caractères du sous-genre *Rhopalomelissa* Alfken et du sous-genre *Pseudapis* W.F. Kirby puisqu'il possède des premiers le plateau basal des tibias postérieurs des femelles incomplet (délimité par une ligne), des seconds les tegulae très développés, le pronotum lamellé latéralement et le corps de forme ramassée.

Derniers sternites des mâles sans carène ni plaques pubescentes; pattes des mâles fines, tibias à peine éperonnés et fémurs sans poils spatulés; scutum avec un double réseau de ponctuations (gros points épars sur fond finement ponctué); tibias postérieurs des mâles toujours munis de deux épines apicales, celles-ci finement serrées chez les femelles; scutellum armé de deux projections pointues chez les mâles de certaines espèces (par exemple *amoenula*).

Distribution : toute l'Afrique tropicale.

**Leuconomia** subgenus nov.

Espèce-type : *Nomia candida* Smith, 1875.

Ce sous-genre très voisin des *Rhopalomelissa* groupe des espèces de dimensions petites ou moyennes (6,5-12 mm) caractérisées par le plateau basal des tibias postérieurs des femelles incomplet et la présence de bandes tégumentaires de couleur jaune ou blanche sur les dépressions apicales des tergites II et suivants. Le premier tergite ne porte pas de bande tégumentaire mais deux franges latéro-apicales de soies grisâtres.

Epine interne des tibias postérieurs des femelles finement serrée; pronotum non lamellé; pattes postérieures et derniers sternites des mâles différemment modifiés d'une espèce à l'autre (faiblement chez *candida*).

Distribution : Afrique tropicale et Madagascar.

Subgenus **Rhopalomelissa** Alfken, 1926

*Rhopalomelissa* Alfken, 1926, Treubia, 7 : 267. Espèce-type : *Rhopalomelissa xanthogaster* Alfken, 1926 (désigné par Sandhouse, 1943, Proc. U.S. Natl. Mus., 92 : 596).

*Epinomia* Alfken, 1939 (non Ashmead, 1899), Miss. biol. Paese Borana, 3 : 113. Espèce-type : *Nomia andrenoides* Vachal, 1903, Ann. Soc. ent. Fr., 72 : 398.

*Alfkenomia* Hirashima, 1956, Insecta Matsumurana, 20 : 33 (nom. nov. pour *Epinomia* Alfken). **Syn. nov.**

Le holotype femelle de *Nomia andrenoides*, examiné à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, appartient au groupe des petites *Rhopalomelissa* dont le premier tergite des mâles est fortement rétréci, ce qui donne au metasoma un aspect pétiolé.